

La vache des orphelins *Tafunast (n) Igujilen*

La vache des orphelins (Tafunast (n) Igujilen) est sans aucun doute le conte le plus connu chez les Kabyles. L'auteur en a recensé treize versions, assez semblables.

Une mère, avant de mourir, lègue une vache à ses enfants afin qu'ils ne meurent pas de faim après son décès. Mais les orphelins doivent faire face à la jalousie de leur marâtre, qui réussit à convaincre leur père de se débarrasser de la vache, entraînant de nombreuses péripéties – suivies d'un dénouement heureux.

L'auteur introduit ce conte par une analyse pointue, entre psychologie et philosophie, développant les thèmes abordés dans ce texte, comme celui de la prise de décision qui est souvent du ressort des femmes et des jeunes filles ; la marâtre « ogresse » qui n'est devenue sauvage qu'à cause du comportement inhumain des hommes ; les rapports entre le temps et le moment de la rencontre ; une critique sociale faite aux hommes qui se dépêchent de se remarier sitôt leur femme décédée ; leur manque de lucidité pour choisir de nouveau une femme digne de ce nom ; et l'importance de l'ouverture vers l'autre, l'inconnu, l'étranger, pour aboutir à une société « civilisée ».

La langue kabyle – notamment à travers le mythe et le conte qui s'appuient souvent sur la poésie – comporte, comme toutes les langues premières, une philosophie implicite. Or, aujourd'hui, les parents ne racontent plus de contes à leurs enfants, alors que ceux-ci sont l'une des clés essentielles pour l'éducation, dans une société qui se veut capable de donner un avenir rayonnant à son peuple...

Youcef Alliouï est sociolinguiste et psychologue. Il nous livre, dans ce dix-huitième ouvrage, également consacré à la littérature orale berbère de Kabylie, un seul conte – très connu des Kabyles –, récit qu'il avait maintes fois entendu de sa mère, de sa grand-mère et des autres femmes de sa famille, autour du foyer (lkanoun). Il s'est efforcé de rapporter, en transcrivant avec le plus de rigueur et de constance possible – avec cette sensibilité et cette passion qu'on lui connaît pour la langue et la culture kabyles –, ce qui lui avait été transmis dès l'enfance.

Photographie de couverture de l'auteur : ruines de Tizi Meghlaz (détruite par l'armée française en 1958), vallée de la Soummam.

ISBN : 978-2-343-11340-1

14 €



Youcef ALLIOUÏ

La vache des orphelins *Tafunast (n) Igujilen*

La vache des orphelins *Tafunast (n) Igujilen*

Le conte kabyle aux mille et une versions
Timucuha n tmawya

Youcef ALLIOUÏ



Bilingue français-berbère



L'Harmattan